

trop cossue, qui caractérise le luxe breton. C'était un homme de grande taille, mais courbé par l'âge ; il atteignait alors les plus extrêmes limites de la vieillesse, et comptait près de cent ans. Des deux côtés de son front large et fier tombaient les mèches, touffues encore, d'une chevelure blanche comme la neige. Ses yeux éteints et voilés semblaient nager dans un milieu terne, sans reflets ; mais l'arc audacieusement dessiné de ses épais sourcils et les lignes sévères de sa bouche annonçaient que le temps n'avait point dompté l'inébranlable détermination de son caractère. Il était assis dans un fauteuil dont le haut dossier, renversé en forme de bateau, portait, brodé, l'écusson de Bellissant, burelé d'or et de gueules, au chef d'azur, chargé d'un buste de carnation issant d'un nuage d'argent. Auprès de lui, sur une table, reposaient son épée, un livre d'heures et un cornet acoustique. Le marquis de Graives était sourd. Dès que Bernard parut, le marquis se tourna vers lui avec une vivacité que ne promettait point son grand âge :

— Pierre-Paul est-il de retour ? demanda-t-il en appliquant le cornet à son oreille.

Bernard, tout en faisant un signe négatif, s'effaça et donna passage à M^{me} de Thélouars. Un nuage couvrit le front du vieillard qui, néanmoins, se leva aussitôt et fit quelques pas à la rencontre d'Henriette, qu'il ne reconnaissait pas.

— Mademoiselle de Lanno-Carhoët ! prononça distinctement Bernard.

— Madame ma nièce ! dit le vieillard avec étonnement.

— Monsieur mon oncle, balbutia Henriette, à qui M. de Graives avait toujours inspiré un respect mêlé d'une forte dose de crainte, je vous prie de m'excuser... ma présence inattendue est peut-être un embarras.

— La fille de feu ma bonne et estimée cousine est toujours la bienvenue au château de Graives, interrompit-il ; néanmoins, ma nièce, je ne puis dire que je sois aise de vous voir. Nous vivons dans un temps malheureux et plein de périls, et ma maison, entre toutes, est une retraite dangereuse... Asseyez-vous, madame ma nièce... du moins y trouverez-vous, durant tout le temps qu'il vous plaira d'y demeurer, une hospitalité franche et empressée.

— Je partirai demain, dit Henriette, glacée par ce froid accueil. En attendant, afin de ne point vous troubler, permettez que je me retire.

Le marquis, en guise de réponse, lui baisa la main et s'inclina.

Au moment où Henriette se dirigeait vers la porte, des coups violents et précipités retentirent au dehors. Bernard tressaillit, et M. de Graives, qui n'avait pas entendu, devina.

— Pierre-Paul ! dit Bernard.

— Va !... mais va donc vite ! cria le marquis avec une vivacité inquiète. Pardon, madame ma nièce, ajouta-t-il, en réprimant tout signe extérieur d'émotion.

Henriette demeurait immobile et ne songeait plus à sortir. Un instinct secret, instinct de mère, l'avertissait qu'un événement important allait avoir lieu.

M. de Graives s'était rassis, calme, grave, impassible comme devant. La porte s'ouvrit violemment, et un homme, trempé de sueur, de pluie et de boue, s'élança dans le salon. C'était Pierre-Paul.

— Ils viennent ! s'écria-t-il en entrant.
— Ils viennent ? répéta froidement le marquis.
— De Redon et de Vannes à la fois.
— Sont-ils loin encore ?
— Sur mes talons !... Au moment où je vous parle, le château doit être investi déjà.

— Combien sommes-nous ?

— Dix, répondit Bernard.

— Combien sont-ils ?

— Deux cents, répondit Pierre-Paul.

M. le marquis de Graives se leva. Sa taille avait retrouvé toute sa hauteur, son regard la flamme perçante et dominante des jours de la jeunesse.

— Que tout le monde quitte le château sur l'heure, dit-il d'une voix vibrante ; il en est temps encore. Quant à moi, mon poste est ici ; je resterai à mon poste.

— Seul ? demanda Bernard à voix basse.

Le marquis comprit. Un éclair d'orgueil brilla sous l'ombre de ses épais sourcils.

— Pour mourir, dit-il en souriant, Bellissant eut-il jamais besoin de compagnie ?...

X.

[A suivre].

" LA VOIX DE L'ECOLIER "

DU

COLLEGE JOLIETTE

Paraît le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

ABONNEMENT (payable d'avance) - - - - - \$1.00

N. B. — Pour les élèves des universités, collèges et académies le prix d'abonnement est de 50 centims.

 ON EXÉCUTE au Bureau de la Voix de l'Ecolier toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et soins garantis.

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

CONDITIONS

Demi-Pensionnaires \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension	100.00
Lit, lavage, raccommodage.....	18.00
Usage d'un pupitre.....	1.00
Leçons et usage du piano.....	20.00